

Présence, absences

Le Devoir, vendredi 12 décembre 2003, Culture

Doyon, Frédérique

De la tristesse à la joie et l'étonnement, de l'espoir à l'abandon, Margie Gillis a une fois de plus emmené son public d'un bout à l'autre du spectre de l'émotion à l'occasion de ce spectacle marquant son trentième anniversaire de carrière. Elle a livré un programme chargé de sept pièces solos, dont quatre nouvelles créations, avec cette sensibilité et cette générosité qui la caractérisent. Mais si sa forte présence remplissait sans fausse note la grande scène du Théâtre Maisonneuve, sa vulnérabilité physique se dévoilait parfois avec d'autant plus d'insistance.

La soliste quinquagénaire a toutefois dansé à sa mesure, misant sur cette extraordinaire aptitude expressive qui est la sienne, particulièrement dans ses anciennes pièces. Dans *Blue* (1998) notamment, elle passe du dépit à l'ennui, de la colère au désespoir, tout cela, assise sur une chaise. Créé à l'âge de vingt ans, *Waltzing Matilda*, qui mêle émerveillement et désespoir, fureur et fragilité, fut l'un des temps forts de la soirée.

Ses nouvelles oeuvres révèlent une femme plus posée, presque méditative. Du lyrisme fluide de *Viridian* à la gestuelle saccadée, presque mimée, de *Elimination*, elle multiplie en douce les temps d'arrêt, exécute avec lenteur les gestes les plus exigeants, modérant ses ardeurs. Avec ses désirs d'envol et ses chutes inexorables, *Breathing in Bird Bone* est éloquente de beauté et de vérité.

Mais surgissent ici et là de petites maladresses dans la soirée. Ce qu'on croit d'abord un solo-signature - *A Complex Simplicity of Love* - s'essouffle et se répète. Celle qui sait habituellement où elle va se met à errer. Si bien qu'en finale, *What the Wind Whispers* (2001) s'avère bien mince, laissant toute la place à la chevelure mythique de la danseuse et bien peu à la danse. Ce qui n'était pas un au revoir en avait soudain tout l'air. À l'ovation, la grande dame s'est esquivée rapidement... touchée à l'âme ou blessée au corps?

Si Margie Gillis n'a pas livré sa dernière danse, on s'en réjouit, tout en espérant qu'elle permettra aussi à d'autres d'en porter la force et la beauté.